



Bruce Bégout est un intellectuel atypique. Autant romancier que philosophe, il trace un sillon critique dans la vie des idées qui a le mérite d'être à la fois radical et hors des sentiers battus. Certains le connaissent pour son essai sur la *common decency* chère à [George Orwell](#), d'autres pour ses analyses de la ville contemporaine ; tout cela découle d'une obsession pour le quotidien dans ce qu'il a de plus incroyablement banal. À l'instar des [situationnistes](#) qui décortiquaient les aliénations du quotidien — s'intéressant ainsi à un sujet généralement méprisé par les marxistes orthodoxes —, Bruce Bégout sonde les interstices de nos existences pour y révéler les parts d'ombre et de lumière, les éléments en petit de la société qui en disent pourtant si long (qui pourrait imaginer ce qu'indique de profond à propos de notre civilisation quelque chose d'aussi trivial que le *Caddie* ?). Pour ce faire, il aime prendre des exemples parlants. Dans cet ouvrage, il analyse donc le Motel. Le Motel est pour lui à la fois un symptôme et une image de la société capitaliste, comme de la civilisation américaine. Produit de la standardisation industrielle, il est partout identique, sans passé ni identité. Non-lieu complètement déterritorialisé, il permet d'allier confort et mobilité tout en appliquant en son sein la liberté libérale : faire ce que l'on veut tant que cela n'empiète pas sur la liberté des autres. D'où son statut sulfureux, quasi-clandestin, où des individus profitent d'un tel anonymat pour passer au travers des mailles étroites du filet de l'État américain et de la morale puritaine. Écrit avec une langue élégante, ce livre est, comme à son habitude, l'occasion pour Bégout de digresser longuement sur divers sujets, de la nouvelle élite favorable au changement et au nomadisme *hobo* — cette « *hobohème* » inspirée des mythes soixante-huitards à la [Kerouac](#) — au déracinement valorisé à outrance, en passant par la mystique consumériste, l'anonymat, etc. À prolonger par son bref journal *L'éblouissement des bords de route*. [G. W.]